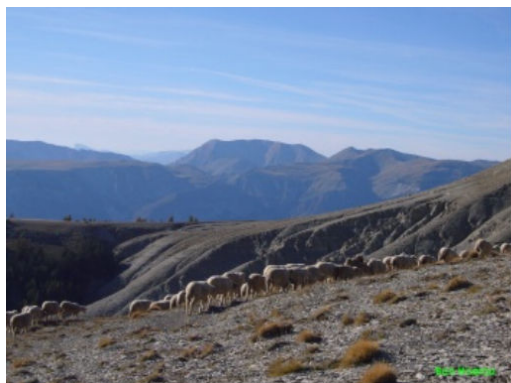


## pastoraLoup 2006

# Compte-rendu de mission

## Vallée du Verdon – Tina T



**L'exploitation :** Il y a 1700 brebis et agneaux, y compris quelques chèvres. Les animaux sont à l'alpage depuis le mois de juin. Le troupeau fait une transhumance de 14 jours à montée et de 10 jours à la descente. Une partie des animaux descend au mois de septembre pour être vendu à la foire de St. André-les-Alpes. Le reste du troupeau fait la transhumance au début de novembre pour rejoindre la basse Durance où il passe l'hiver.

**Le site :** Le troupeau d'A L, l'éleveur, occupe une partie du massif du Grand Coyer. Pendant les deux semaines que j'étais là, le troupeau s'est couché au-dessus de la cabane principale et il pâturait jusqu'aux sommets et aux

crêtes. La couchade au-dessus de la cabane était une pente raide mais large au-dessous d'une bande rocheuse. Vers la fin de mon séjour, il a commencé à pâturer plus bas, dans les forêts. Dans ces altitudes plus basses, le troupeau se couche sur un plateau qui domine ce quartier de pâturage. Les crêtes et barres rocheuses forment les limites entre les pâturages des troupeaux différents.

### **Une journée type :**

Le troupeau me réveille vers 6h30. Vers 7h00, je parts de la tente et descend à la cabane pour le petit-déjeuner. On part de la cabane entre 8h et 9h, et on suit les cloches du troupeau. Parfois, on devait démarrer plus tôt pour soigner les animaux ou pour ramener les égarées depuis l'autre couchade. On suit le troupeau lentement mais constamment. Le berger a dit qu'on doit laisser les moutons faire ce qu'ils veulent. Il est toujours doux avec les moutons, mais il peut aussi les diriger avec ses bons chiens de conduite.

On rentre à la cabane vers 13h pour pendre le déjeuner. Pendant les vacances scolaires, la femme d'A, (P) et beaucoup de leurs amis étaient là. On mangeait ensemble et discutait beaucoup. L'ambiance était toujours très sympa et très conviviale. On retourne au troupeau vers 15h et on le ramène vers la couchade au-dessus de la cabane. Avant qu'il arrive à la couchade, il s'arrête et prend du sel. A ce moment-là, c'est ma tâche quotidienne de donner à manger aux cinq patous. On part du troupeau vers 21h, lorsque le soleil se couche et les moutons entrent à la couchade un après l'autre.

On prend le dîner dans la cabane, souvent avec une douzaine d'amis d'A et P. Je sors de la cabane vers 23h, même si la « fête » n'est pas finie. Je monte sur le chemin et arrive à ma tente après 20 minutes. Normalement, le troupeau est tranquille à cette heure. Pendant la nuit, si les moutons et les patous font beaucoup de bruit, je sors de ma tente, marche vers le troupeau et éclaire les alentours avec ma lampe frontale. Je parle à moi, au troupeau et au loup éventuel ! Une ou deux fois, j'ai donné un coup de sifflet. Normalement, l'agitation se calme lentement.

### **Les différentes activités en dehors de la mission :**

J'ai fait la connaissance des amis et des voisins d'A. L'expérience humaine de mon séjour était très enrichissante grâce aux personnages divers qui étaient rassemblés dans cette petite cabane pastorale. Il y avait des professeurs, des chasseurs, des artistes, des touristes, des étudiants, des scientifiques. Il y avait beaucoup de bergers, et ils sont tous différents – il y a les jeunes, les expérimentés, les filles, les garçons, les campagnards, les citadins. J'avais beaucoup d'opportunités à discuter, à écouter et à apprendre au sujet de la vie pastorale.

J'ai aussi découvert le paysage. Je suis allée visiter les autres bergers dans leurs alpages. J'ai fait des allers-retours pour les ravitaillements. J'ai fait des balades, je suis montée sur les sommets. Et bien sûr, j'ai participé à l'entretien de la cabane

#### **L'ambiance générale autour du thème des grands prédateurs :**

Comme l'ambiance à la cabane était toujours festive, j'étais toujours bien accueillie par les amis et la famille d'A.

J'ai pu discuter avec Antoine, un jeune berger du voisinage, au sujet du loup. Mais, comme je ne peux pas toujours m'exprimer avec aisance en français, je sens que je ne peux pas entrer dans des discussions très profondes ! En général, les amis et la famille d'A ne sont pas des alliés du loup, surtout, quand il dérange le troupeau d'ici. Mais ils comprennent aussi que les bénévoles veulent les aider (les bergers et les loups !).

#### **Les principales contraintes liées aux prédateurs. Les principales contraintes liées à la mise en place des moyens de protection :**

Depuis qu'A L a pris des bénévoles, les attaques se déroulent sur les petites parties du troupeau qui sont égarées. Si les attaques des loups sont le soucis principal, le troupeau peut être clôturé pendant la nuit, pour qu'il ne démarre pas tout seul le matin. Ou il peut être gardé plus serré. Mais ces changements risquent de diminuer l'efficacité de l'exploitation et/ou de stresser les animaux.

#### **La coexistence est-elle viable et durable sur cette exploitation ?**

Je crois que c'est possible mais on doit rester très vigilant et on ne peut pas lâcher les moyens de protection.

#### **« Mission » justifiée, adaptée, efficace ?**

L'année passée, A a perdu 80 moutons pendant des attaques, mais cette année, avec la présence de cinq patous et des bénévoles pastoraLoup, il n'avait aucune attaque jusqu'au mois d'août. En outre, le seul troupeau dans les alentours qui n'était pas protégé était souvent attaqué. Ces évidences m'ont fait croire que la présence du bénévole était utile au niveau de la protection du troupeau. Comme toujours, je crois que le côté humain et l'acte de solidarité sont la partie la plus importante de la présence du bénévole.

#### **La perception extérieure locale de l'action pastoraLoup?**

On arrive avec les étiquettes « écolos ». Mais je sais que nos efforts sont bien appréciés partout. Une amie d'A. m'a dit que l'année passée A et P étaient toujours inquiets et tendus quand ils n'étaient pas auprès du troupeau. Mais, cette année, comme il y a des bénévoles, ils peuvent dormir beaucoup mieux.

#### **Repartir en mission ?**

Oui, je suis désormais **une fan de pastoraLoup** ! Merci à Jean-Luc (le coordonnateur) de me donner l'opportunité de vivre dans ces montagnes sauvages, accessibles et avec peu de monde.

J'aimerais retourner chez A l'année prochaine, il y a encore beaucoup de discussions que je voudrais continuer avec la famille, les amis et les voisins ! De toute façon, selon P, il est aussi plus facile pour eux, s'ils reçoivent des bénévoles qu'ils connaissent déjà...

**Tina Tin** (from Hong Kong)

